



Sasakawa Africa Association

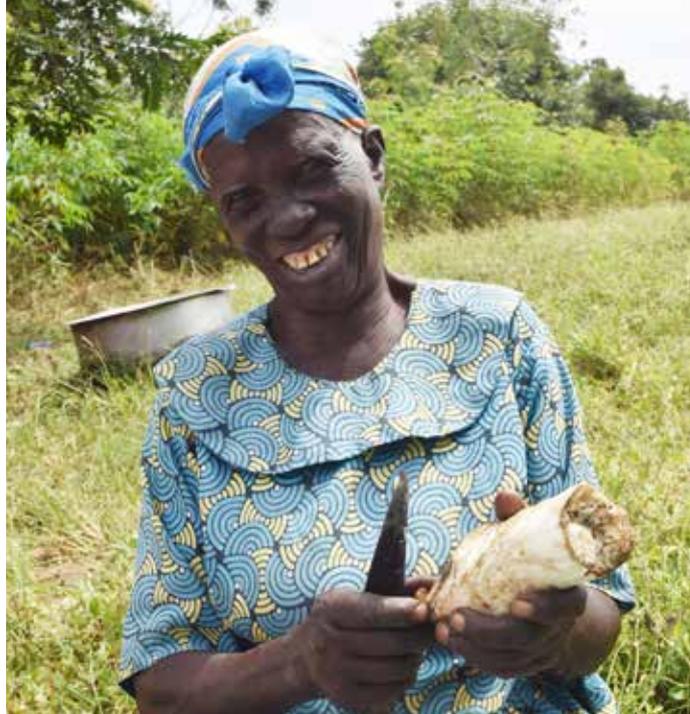
RAPPORT ANNUEL 2018



« Donner leur chance aux agriculteurs »

Sommaire

À propos de la SAA : Historique et personnel	1
Principal bailleur de fonds de la SAA : la Nippon Foundation	2
Message de la Présidente du Conseil d'administration Ruth Oniang'o	3
Message de la Direction exécutive	4
Rapport de gestion	5
Thématique 1 Amélioration de la productivité agricole (APA)	7
Thématique 2 Systèmes post-récolte et agro-industrie (PRAI)	8
Thématique 3 Partenariat public-privé et accès au marché PPP&AM	9
Thématique 4 Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE)	10
Thématique 5 Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination (SEA&D)	12
La SAA sur le terrain	13
Rapport national de l'Éthiopie	14
Rapport national du Mali	15
Rapport national du Nigéria	16
Rapport national de l'Ouganda	17
Partenariats et projets annexes	18
Publications nationales et thématiques	19
Publications de la SAA	20
Rapport financier	21



Akello Nancy, membre du Groupe de soins aux veuves et aux orphelins d'Oryen Can, épluche du manioc dans le district de Lira, en Ouganda

Sigles

aBi	Fonds d'affectation spéciale pour les initiatives agroalimentaires	PAT	Parcelle d'adoption des technologies
ACAI	Initiative agronomique sur le manioc africain	PC	Pratique communautaire
ACAPB	Agent commercial d'associations de produits de base	PCA&E	Plateforme des connaissances Alimentation & Entreprise
ACV	Acteur de la chaîne de valeur	PDC	Parcelle de démonstration communautaire
AGRA	Alliance pour une révolution verte en Afrique	PEP	Plan d'exploitation par pays
APA	Amélioration de la productivité agricole	PGE	Plan général d'exploitation
APB	Association de produits de base	PHELP	Plateforme d'apprentissage et de vulgarisation sur les systèmes post-récolte
AVEC	Association villageoise d'épargne et de crédit	PhTC	Centre d'échanges et de systèmes post-récolte
BPA	Bonne pratique agricole	PICS	Sacs pour le stockage amélioré des récoltes développés par l'Université Purdue
CASP	Programme d'appui à l'adaptation aux changements climatiques et à l'agroalimentaire	PMA	Parcelle modèle d'adoption
CCV	Centres de chaîne de valeur	PPP&AM	Partenariat public-privé et accès au marché
CIMMYT	Centre international d'amélioration du maïs et du blé	PRAI	Systèmes post-récolte et agro-industrie
DN	Directeur national	PS	Plan stratégique
DNA	Directeur national adjoint	PSC	Parcelle de semences communautaires
DR	Directeur régional	PSP	Prestataire de services privés
FBMG	Fondation Bill & Melinda Gates	PVC	Parcelle de variétés communautaires
FdF	Formation des formateurs	QPM	Maïs à forte teneur en protéines
FIDA	Fonds international de développement agricole	RH	Ressources humaines
FRA	Fonds de recherches appliquées Alimentation et Entreprise	SAA	Association Sasakawa pour l'Afrique
IITA	Institut international d'agriculture tropicale	SAFE	Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique
IPR/IFRA	Institut Polytechnique Rural pour la Formation et la Recherche Appliquée	SEA&D	Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination
MAIAP	Ministère de l'Agriculture, des Industries animales et des Pêches (Ouganda)	SEP	Projet supervisé d'entreprise
MCS	Multiplication communautaire des semences	SG 2000	Sasakawa Global 2000
NF	La Nippon Foundation	SIG	Système d'information de gestion
NIRSAL	Nigeria Incentive-Based Risk Sharing System for Agricultural Lending	SIM	Système d'information de marché
NuME	Projet de maïs nutritif pour l'Éthiopie	SRE	Système de récépissés d'entrepôt
NWO	Organisation des Pays-Bas pour la recherche scientifique	TAMASA	Extension de l'agronomie du maïs en Afrique
ONG	Organisation non gouvernementale	TCI	Technologie climato-intelligente
OP	Organisation de producteurs	UDP	Placement en profondeur de l'urée
OSCA	Association de centres multiservices	VCI	Village climato-intelligent
PA	Protocole d'accord	VODP	Projet de développement des huiles végétales
PAA	Plateforme d'apprentissage agricole	WAD	Démonstration par bon destinée aux femmes
PAM	Programme alimentaire mondial		

L'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA) concentre ses activités sur quatre programmes-pays en Éthiopie, au Mali, au Nigéria et en Ouganda. Cogéré à l'origine par le Carter Center à Atlanta en Géorgie (États-Unis) sous la tutelle de la SAA, Sasakawa Global 2000 (SG 2000) a permis à l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter, et à ses conseillers d'élaborer, conformément aux objectifs du programme, des orientations politiques à l'intention des dirigeants nationaux. Le financement de la SAA est principalement assuré par la Nippon Foundation du Japon, dont le président du conseil d'administration est Yohei Sasakawa et le Président exécutif, Takeju Ogata. La SAA a été fondée en 1986 par Ryoichi Sasakawa, Norman E. Borlaug et le Président Carter, mais l'appellation SG 2000 reste très souvent employée pour décrire les programmes de la SAA.

La SAA s'appuie sur le Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE) – une organisation juridiquement distincte également financée par la Nippon Foundation, mais désormais amalgamée pour former Une Seule SAA – en vue d'assurer un leadership afin de renforcer les capacités en ressources humaines dans le domaine de la vulgarisation agricole.



Des femmes travaillent leur Parcelle de démonstration communautaire (PDC) dans la région de Ségou au Mali

Fondateurs de la SAA

Ryoichi Sasakawa

(Fondateur de la Nippon Foundation)

Norman E. Borlaug

(Prix Nobel de la paix)

Jimmy Carter

(ancien Président des États-Unis)

Conseil d'administration de la SAA

Takeju Ogata

Shuichi Ohno

Katsumi Hirano

Bureau de la SAA

Ruth K. Oniang'o,

Présidente du Conseil d'administration

Yoshimasa Kanayama, Président

Fumiko Iseki, Directrice exécutive

Jean F. Freymond, Directeur

Nicéphore D. Soglo

(ancien Président du Bénin), Directeur

Amit Roy, Directeur

Contrôleur de gestion de la SAA

Keiichiro Yamada, Contrôleur de gestion

Personnel principal de la SAA

Direction exécutive

Yoshimasa Kanayama, Président

Fumiko Iseki, Directrice exécutive

Direction

Mel Oluoch, Directeur régional de la SAA (à partir du 1^{er} octobre)

Juliana Rwelamira, Directrice régionale de la SAA (à la retraite le 30 septembre)

Deola Naibakelao, Directeur régional adjoint de la SAA;

Directeur thématique, Développement des ressources humaines/SAFE

Encadrement supérieur (Bureau régional)

Bidjokazo Fofana, Directeur thématique, Amélioration de la productivité agricole

Leonides Halos-Kim, Directrice thématique, Systèmes post-récolte et agro-industrie

Kebba Ngumbo Sima, Directeur thématique, Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination

Ande Okiror, Directeur thématique par intérim, Partenariat public-privé et accès au marché

Encadrement supérieur (Bureaux nationaux)

Fentahun Mengistu, Directeur national – Éthiopie

Aberra Debelo, Directeur national – Éthiopie (à la retraite le 31 août)

Sokona Dagnoko, Directrice nationale – Mali

Sani Miko, Directeur national – Nigéria

Roselline Nyamutale, Directrice nationale – Ouganda

Personnel associé à SAFE détaché de Winrock International

Mercy Akeredolu, Directrice technique SAFE

Assa Kanté, Coordinatrice régionale SAFE

Oladele Idowo, Coordonnateur régional SAFE

(en décembre 2018)

Photo de couverture : Amina Neha, productrice de maïs dans l'État de Kano au Nigéria. Après avoir bénéficié d'une enveloppe technologique de la SAA, Amina a planté une nouvelle variété de maïs qui lui a donné un rendement supérieur

Photo 4^e de couverture : Des agriculteurs partagent leur expérience à propos d'une mini-rizière dans le district de Kamwenge, en Ouganda

Yohei Sasakawa et la Nippon Foundation



Yohei Sasakawa, Président de la Nippon Foundation, l'une des plus grandes fondations humanitaires du Japon, s'est d'abord trouvé confronté au continent noir lors de la terrible famine qui a ravagé la Corne de l'Afrique en 1984/85. Son père, Ryoichi Sasakawa, fondateur et premier Président de la Japan Shipbuilding Industries Foundation (JSIF) – comme s'appelait alors la Nippon Foundation – fut parmi les premiers à envoyer de l'aide alimentaire pour répondre à la crise. Mais, bien vite, Ryoichi et Yohei Sasakawa ont réalisé qu'à elle seule l'aide alimentaire ne pouvait suffire pour faire face au désastre. Il devait y avoir une solution plus durable pour aller de l'avant. C'est la raison pour laquelle ils ont fait appel aux conseils et au soutien de deux personnalités réputées – l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter et le Prix Nobel Norman Borlaug, dont « la révolution verte » des années 1960 avait transformé l'agriculture au Mexique et dans le sous-continent indien.

C'est ainsi que l'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA) a vu le jour en 1986, née de la conviction que l'Afrique disposait réellement des ressources pour se nourrir elle-même. La cible de la SAA n'était autre que les millions d'exploitants familiaux à travers le continent qui luttaient pour échapper au piège de la pauvreté. La technologie permettant de transformer les champs des agriculteurs existait en Afrique et dans les laboratoires internationaux et, appliquée correctement, elle pouvait doubler, voire tripler, les rendements des cultures de base – et les avantages pouvaient être démontrés sur leur propre terrain.

Le premier programme Sasakawa-Global 2000, qui incorporait l'initiative Global 2000 du Carter Center et se concentrait sur la vulgarisation agricole, a démarré au Ghana en 1986. L'opération de la SAA a depuis lors été renforcée par le Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE), qui a vu le jour en 1993 et mettait

l'accent sur l'amélioration des compétences et des connaissances de milliers de vulgarisateurs en milieu de carrière.

Pendant 30 ans, la SAA a travaillé dans 15 pays du continent avec le soutien indéfectible de la Nippon Foundation. À présent, la SAA intervient en Éthiopie, au Nigéria, au Mali et en Ouganda, qui sont les pays phares de l'organisation où elle a des bureaux ; quant au programme SAFE, il est aussi en place dans cinq pays supplémentaires.

Pendant toutes ces années, Yohei Sasakawa et la Nippon Foundation sont restés fidèles au legs de Norman Borlaug, qui a dirigé la SAA jusqu'à sa mort en 2009. De fait, en plus de trois décennies depuis la création de la SAA, la Nippon Foundation a apporté un concours financier de plus de 300 millions de dollars pour soutenir les programmes de l'organisation – un don régulier d'une valeur sans précédent pour un bailleur de fonds à une ONG. C'est un record dont nous pouvons être fiers.



Yohei Sasakawa

La Nippon Foundation

La Nippon Foundation est une organisation indépendante à but non lucratif. Fondée en 1962, elle accorde diverses subventions. Elle a été établie par voie législative afin de financer des activités philanthropiques grâce aux recettes de courses nautiques.

La Nippon Foundation apporte son concours financier à des projets qui relèvent de l'une des quatre grandes catégories suivantes :

- 1) le bien-être public nippon ;
- 2) des programmes de volontariat au Japon ;
- 3) des projets maritimes et liés à la navigation ; et
- 4) l'assistance à la coopération outre-mer.

Sous la direction de son Président, Yohei Sasakawa, la Nippon Foundation a continué de soutenir la SAA dans divers pays d'Afrique afin d'améliorer l'efficacité des services de vulgarisation et de conseil agricole en appui aux exploitants familiaux.



Yohei Sasakawa, en compagnie du Directeur national pour l'Éthiopie, Aberra Debelo, et d'un groupe de productrices en Éthiopie

Après une année d'opération sous la gouverne de notre nouvelle équipe de direction, je peux sincèrement affirmer que des progrès ont été accomplis et que notre soutien aux exploitants familiaux ne cesse de s'intensifier.

Notre tâche principale a été l'intégration du Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE) au sein de l'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA). Pendant bien des années, SAFE a été le fleuron de notre organisation : il s'attaquait à l'un des principaux fléaux de l'agriculture familiale africaine, à savoir, le manque de reconnaissance de l'importance des services de vulgarisation et du rôle vital qu'ils jouent en travaillant aux côtés des agriculteurs sur le terrain.

Depuis sa création en 1993, SAFE – désormais présent dans neuf pays du continent et 26 universités africaines – a décerné un diplôme à plus de 6.000 vulgarisateurs en milieu de carrière. SAFE est né de l'imaginaire de Norman Borlaug, avec l'aide de Chris Dowsell (tous les deux, hélas, décédés) et il a vu le jour grâce au précieux soutien de Yohei Sasakawa, qui a lui aussi compris tout le potentiel de ce programme de renforcement des capacités pour l'agriculture et les universités africaines.

Bien entendu, il m'est impossible de ne pas faire mention ici du directeur emblématique de SAFE, Deola Naibakelao. C'est à son

implication que SAFE doit sa croissance et à la conviction de son argumentation qui a su imposer SAFE dans les programmes universitaires, en Afrique tant anglophone que francophone.

Les avantages de la nouvelle SAA – Une Seule SAA – n'échappent à personne ; son approche envers nos programmes à l'intention des exploitants familiaux dans nos pays phares est beaucoup mieux coordonnée et elle est confortée par notre nouveau Plan stratégique (2019-2023). Comme il ressort clairement de notre rapport de gestion, nos connaissances du terrain, parfaitement illustrées par nos travaux sur les parcelles des producteurs, peuvent se répercuter dans nos programmes SAFE et les concrétiser en leur donnant plus de sens pour la cohorte toujours plus nombreuse d'étudiants du programme SAFE. Bien entendu, l'inverse est tout aussi vrai et cela confère à la SAA un faire-savoir dans les neuf pays du programme.

La fusion de SAFE et de la SAA pour donner naissance à Une Seule SAA – sans compter les projets d'expansion de SAFE dans d'autres pays et universités d'Afrique – constitue un facteur important pour notre

objectif à plus long terme : faire participer les jeunes à l'agriculture du continent. Nous avons déjà vu, à travers nos programmes, un mouvement qui gagne du terrain et attire les jeunes sur la voie de l'entrepreneuriat agricole, animés d'un intérêt croissant envers l'agriculture. Le foncier – et les terres à vocation agricole – sont un atout majeur et ce point est désormais reconnu par un nombre toujours plus grand de jeunes, qui sont avant tout ingénieux et innovants. Comme l'a récemment affirmé l'ancien Président du Nigéria, Olusegun Obasanjo, – jadis l'un des principaux membres du Conseil d'administration de la SAA – l'agro-industrie est l'un des deux secteurs qui peut « créer le nombre massif d'emplois dont la jeunesse africaine a besoin ».

C'est pourquoi, alors même que nous nous tournons vers la Conférence internationale de Tokyo sur le développement africain (TICAD VII) en 2019 – et l'événement de la SAA en marge de la TICAD – nous mesurons le défi soulevé par le nombre croissant de jeunes africains qui accèdent au monde du travail. Si, à la SAA, nous nous réjouissons du legs de nos fondateurs – Norman Borlaug, l'ancien Président des États-Unis Jimmy Carter et Ryoichi Sasakawa – nous devons aussi considérer l'avenir et motiver nos jeunes en leur donnant l'espoir que l'agriculture est une bonne source d'inspiration et une façon d'aller de l'avant qui offre une multitude d'opportunités à saisir.

Ruth Oniang'o

Présidente du Conseil d'administration de la SAA



Ruth Oniang'o prononce un discours à l'Université Makerere en Ouganda, à l'occasion de l'attribution d'un doctorat honorifique à feu Ryoichi Sasakawa

Après plus de 30 ans d'intervention en Afrique, l'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA) a entrepris un changement de paradigme en 2018, qui a occasionné diverses réformes dans les secteurs de l'administration et de la programmation.

La première de celles-ci a été la fusion de la SAA et du Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE) pour en faire Une Seule SAA. Cette décision a permis à l'organisation d'exploiter au mieux la synergie entre les programmes nationaux de la SAA, à savoir le programme de vulgarisation sur le terrain Sasakawa Global (SG) 2000 et le programme de vulgarisation en milieu universitaire, SAFE. Parmi les principaux objectifs de cette fusion au sein d'Une Seule SAA figure l'intégration des connaissances pratiques de SG dans le cursus de SAFE, pour que la méthode de vulgarisation de la SAA soit pleinement assimilée dans le système d'enseignement national et pour toucher un plus grand nombre d'agriculteurs à travers les diplômés du programme SAFE dans toute l'Afrique.

La deuxième réforme a porté sur l'élaboration d'un nouveau Plan stratégique (PS) quinquennal 2019-2023, d'un Plan général d'exploitation (PGE) et d'un Plan d'exploitation par pays (PEP). Sur la base des conclusions du précédent PS (2012-2016) et d'une nouvelle étude préliminaire, la direction de la SAA est passée d'un simple statut de prestataire de services à l'établissement d'une offre complète de vulgarisation afin d'établir un lien entre la recherche et le conseil agricole. La fusion de la SAA et de SAFE, combinée à l'offre de modèles de vulgarisation de la SAA, devrait être adoptée par les universités et les systèmes publics de vulgarisation à l'horizon 2023. Elle pourra alors être déployée à l'échelle nationale par les pouvoirs publics.

Depuis plus de 10 ans, la SAA a adopté une approche de gestion par décentralisation fonctionnelle pour introduire la chaîne de valeur dans ses opérations. Si cet objectif a, dans une certaine mesure, été atteint, il est encore nécessaire de renforcer la collaboration interthématique. De ce fait, l'approche de gestion par décentralisation fonctionnelle a été abolie en 2019 ; pour la remplacer, la section Planification et programmation sera mise en place au bureau régional, dans le but de rayonner auprès d'un plus grand nombre de parties prenantes extérieures, à l'échelle régionale et mondiale. En conformité avec le nouveau PS, un PGE a été élaboré par le bureau régional et des PEP



ont été rédigés par chaque bureau national ; tous seront lancés en 2019.

Troisièmement, un examen global du système de Ressources humaines (RH) est en cours afin de mettre en œuvre le nouveau PS de manière systématique tout en utilisant au mieux les fonds disponibles. Les valeurs institutionnelles nouvellement établies, ainsi que le système de RH dûment révisé, permettront d'adopter des stratégies « d'apprentissage par l'action » et garantiront une efficacité organisationnelle – ce qui revêt une importance vitale pour s'assurer que les objectifs opérationnels sont atteints.

Tout au long de 2018, le personnel de la SAA a travaillé assidûment sous la direction des administrateurs afin de faire progresser les réformes énoncées plus haut parallèlement aux opérations en cours. Avant le lancement du nouveau PS, l'un des modèles de vulgarisation de la SAA, les Agents commerciaux d'associations de produits de base (ACAPB), a été officiellement annoncé

par le ministère ougandais de l'Agriculture, des Industries animales et des Pêches (MAIAP) en vue d'une diffusion à l'échelle nationale. Par ailleurs, les demandes en faveur du programme SAFE ne cessent d'augmenter et nous projetons d'élargir le projet à la Sierra Leone et au Mozambique en 2019. Afin de consolider nos acquis des 30 dernières années, la SAA s'efforce de faire en sorte qu'elle soit mieux équipée pour contribuer à la transformation agricole de l'Afrique. Elle continue d'évoluer à la lumière de la philosophie de la Présidente de son Conseil d'administration : « *Si vous ne changez pas, le changement vous changera !* ».



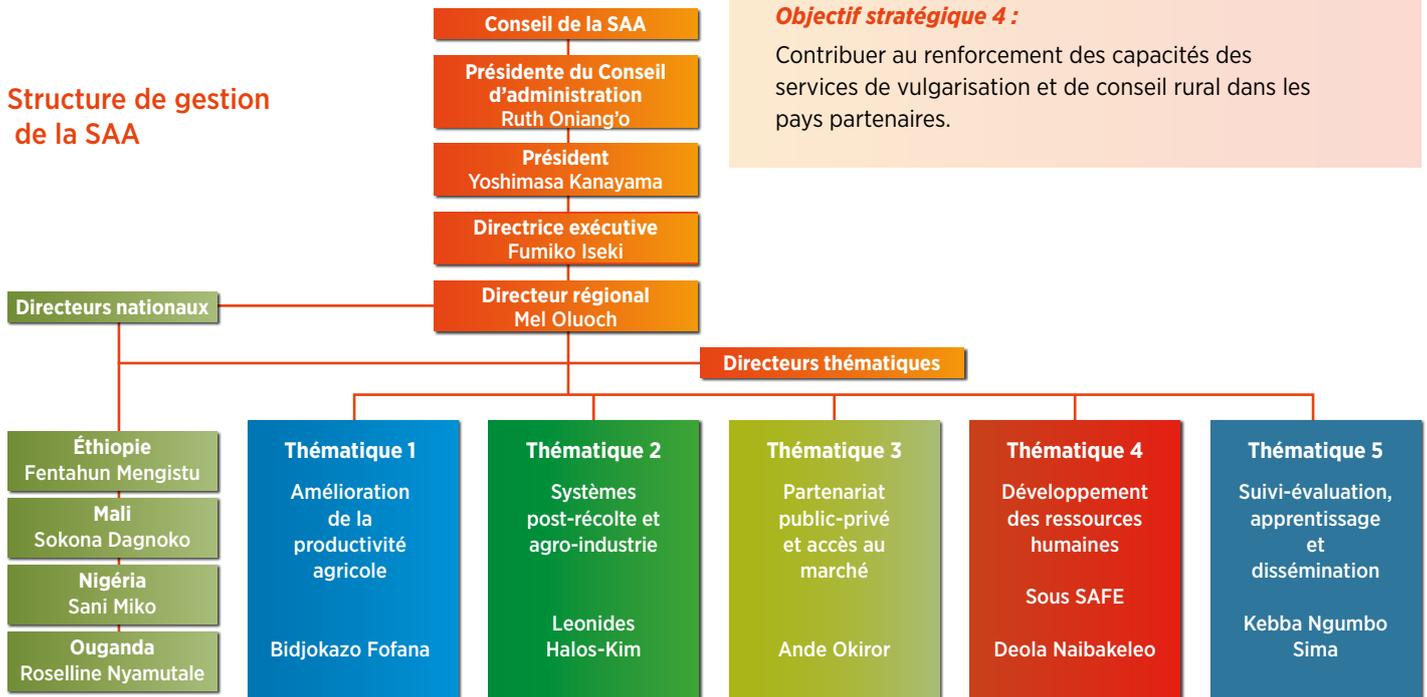
L'année 2018 a commencé par l'élaboration du Plan stratégique (PS) de la SAA 2019-2023, du Plan général d'exploitation (PGE) et des Plans d'exploitation par pays (PEP) pour les différents pays d'intervention de la SAA, qui seront lancés en 2019. L'intégration de la SAA et de SAFE en Une Seule SAA, qui a commencé cette année, vise à mettre en valeur les synergies et l'efficacité des opérations.

Nos pays d'intervention ont enregistré des progrès tangibles dans la mise en œuvre des activités de développement tout au long de 2018. Les connaissances et les compétences des producteurs en matière de bonnes pratiques agricoles (BPA) se sont améliorées dans les domaines de la productivité des cultures, la manipulation post-récolte et l'agro-industrie, ainsi que l'agriculture tournée vers le marché dans l'ensemble de la chaîne de valeur agricole. La SAA a également aidé les organisations de producteurs (OP) à acheter des intrants de qualité afin de valoriser leurs produits. Les équipes nationales chargées de la thématique Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination (SEA&D) ont réalisé des évaluations d'impact sur divers aspects des programmes nationaux dans les principaux domaines d'intervention. Le programme SAFE a décerné un diplôme à plusieurs centaines d'étudiants qui sont désormais outillés pour faire face aux manques de connaissances et de compétences des agents de vulgarisation dans les chaînes de valeur agricoles. Le programme est actuellement en passe d'être élargi à de nouvelles universités au Nigéria, en Éthiopie, en Sierra Leone, au Mozambique et au Libéria.

La SAA a également réalisé des évaluations des besoins pour identifier les manques de connaissances et de services de vulgarisation, déterminer les besoins de formation et prioriser les technologies de production et les modèles de vulgarisation à disséminer dans les pays d'intervention.

L'année prochaine, la SAA continuera de renforcer ses relations avec les universités et les collèges agricoles, dans le but de propager son faire-savoir et d'accroître l'accès des producteurs aux technologies de production et de transformation en les rendant plus abordables afin d'améliorer les connaissances et compétences et, à terme, les moyens d'existence, des exploitants familiaux d'Afrique. Nous allons également mener des planifications de programme et des examens réguliers en

Structure de gestion de la SAA



Vision, mission et objectifs stratégiques de la SAA

VISION

Une Afrique subsaharienne qui ne connaît plus la faim ni la pauvreté, qui produit durablement des aliments nutritifs dans un système écophile, orienté vers le marché et socialement viable.

MISSION

Travailler en partenariat avec des partenaires publics et privés, à savoir les services de vulgarisation agricole et de conseil rural, en vue d'influencer la transformation de l'agriculture africaine. Renforcer les exploitants familiaux afin d'accroître la productivité d'une manière durable et de répondre à la demande du marché.

OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Objectif stratégique 1 :

Améliorer durablement la production agricole et la productivité des exploitants familiaux.

Objectif stratégique 2 :

Améliorer la moisson ainsi que la manipulation, le stockage et la transformation post-récolte des produits agricoles des exploitants familiaux et des agrotransformateurs.

Objectif stratégique 3 :

Promouvoir une agriculture tournée vers le marché auprès des exploitants familiaux.

Objectif stratégique 4 :

Contribuer au renforcement des capacités des services de vulgarisation et de conseil rural dans les pays partenaires.

concertation avec des parties prenantes et des partenaires clés. Dans l'optique de démontrer l'impact des interventions de la SAA sur les communautés rurales cibles, une attention plus importante sera accordée à un système SEA&D fondé sur la preuve.

Personnel

Le 1^{er} octobre, Mel Oluoch a rejoint la SAA en qualité de Directeur régional (DR), prenant ainsi le relais de Juliana Rwelamira, qui a pris sa retraite le 30 septembre. Fentahun Mengistu a rejoint la SAA en qualité de Directeur National (DN) de l'Éthiopie à compter du 1^{er} août et Abraham Tadesse a été nommé Directeur national adjoint (DNA) à partir du 1^{er} juin. Aberra Debelo et Habtu Assefa ont respectivement quitté leur poste de DN et de DNA en Éthiopie le 31 août et le 31 mai.

Mobilisation des ressources

La SAA continue de recevoir le soutien indéfectible et à long terme de la Nippon Foundation ; elle a utilisé ce financement pour introduire de nouvelles technologies, accroître les efforts de renforcement des capacités et amplifier ses opérations dans neuf pays. Dans l'optique de compléter le soutien de la Nippon Foundation, elle a continué de diversifier ses sources de financement. En 2018, la SAA a reçu des fonds de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) en Éthiopie et au Nigéria en vue d'améliorer les marchés et de rehausser la productivité des exploitants familiaux dans les régions désignées. Elle a également reçu une subvention du Fonds international de développement agricole (FIDA) et de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) au Nigéria. La même année, le Mali a obtenu des fonds pour un projet financé par l'Organisation des Pays-Bas pour la recherche scientifique (NWO/WOTRO) sur la production de semences de base. En Ouganda, la SAA a mis en œuvre des projets respectivement financés par le ministère de l'Agriculture (Projet de développement des huiles végétales), l'Agri-business Initiative Trust (ABi) et K+S GmbH. Un nouveau projet bénéficiant du financement du Programme alimentaire mondial (PAM) a également été lancé en 2018.



Un groupement de femmes reçoit une formation en nutrition au PhTC de Dacoumani, Ségou, Mali



Parcelle de maïs sous démonstration par bon destinée aux femmes (WAD) en Éthiopie



Des exploitants familiaux échangent des informations lors d'une démonstration portant sur du mil dans le district de Ntungamo, en Ouganda

L'objectif de la thématique Amélioration de la productivité agricole (APA) est d'accroître la productivité agricole des exploitants familiaux et de renforcer les capacités des vulgarisateurs nationaux. La stratégie d'intervention de l'APA consiste à établir des plateformes d'apprentissage agricole (PAA) fondées sur les besoins afin de démontrer des technologies de production rentables à des partenaires cibles et de former ces derniers à leur application. Les PAA sont constituées de quatre types de parcelles de vulgarisation : les Parcelles de démonstration communautaires (PDC), les Parcelles d'adoption des technologies (PAT), les Parcelles modèles d'adoption (PMA) et les Pratiques communautaires (PC). Des efforts supplémentaires ont été déployés pour adopter le modèle des villages climato-intelligents (VCI) dans les stratégies d'intervention technologique de la SAA en vue d'intégrer une agriculture climatiquement rationnelle, tout en mettant les technologies climato-intelligentes (TCI) à la portée des exploitants familiaux africains.

Malgré des préoccupations liées au changement climatique et à des problèmes de sécurité en 2018, la plupart des PAA ont été correctement déployées dans tous les pays phares sans essayer de revers majeurs. Les principales activités entreprises comprennent l'évaluation des besoins des exploitants familiaux, l'identification des lacunes technologiques et de manque de connaissances dans les communautés agricoles cibles de la SAA ainsi que l'élaboration et la distribution de manuels de formation. Outre la mise en place des PAA, les exploitants familiaux et les vulgarisateurs ont également bénéficié de formations dispensées par la SAA.

En 2018, 1.796 PDC ont été installées tandis que 5.342 PAT et 525 PMA étaient recensées. Les partenaires nationaux de la SAA ont bénéficié de séances de formation de la SAA, notamment 12.499 agriculteurs, 586 vulgarisateurs et 21.887 partenaires qui ont pris part aux journées de visites commentées.

Dans l'ensemble, des écarts de rendements notables ont été enregistrés grâce à l'utilisation des différentes technologies promues par la SAA. Les PDC ont donné des résultats sensiblement meilleurs que les trois autres types de parcelles de vulgarisation. Dans les VCI, les cultures prioritaires ayant bénéficié de TCI l'ont nettement emporté sur les PC.

Les écarts de rendement enregistrés entre les types de parcelles dans les PAA sont attribués à l'efficacité des différentes formules technologiques appliquées. L'intervention technologique future de la SAA explorera les causes profondes de ces écarts de rendement afin d'identifier et de corriger les principaux obstacles à la production. En effet, les premiers résultats suggèrent clairement que les TCI augmentent sensiblement la productivité agricole et pourraient peut-être contribuer à favoriser l'adaptation des exploitants familiaux aux changements climatiques.

La SAA a pleinement conscience des effets tangibles du changement climatique sur la productivité des agriculteurs. Ainsi, les interventions technologiques futures s'appuieront sur une agriculture climato-intelligente, notamment dans des systèmes agricoles aux prises avec le climat, tout en adoptant une approche fondée sur la chaîne de valeur pour favoriser l'adaptation au changement climatique et le renforcement de la résilience.

Principales réalisations en 2018

1.796

PDC ont été installées



5.342

PAT recensées



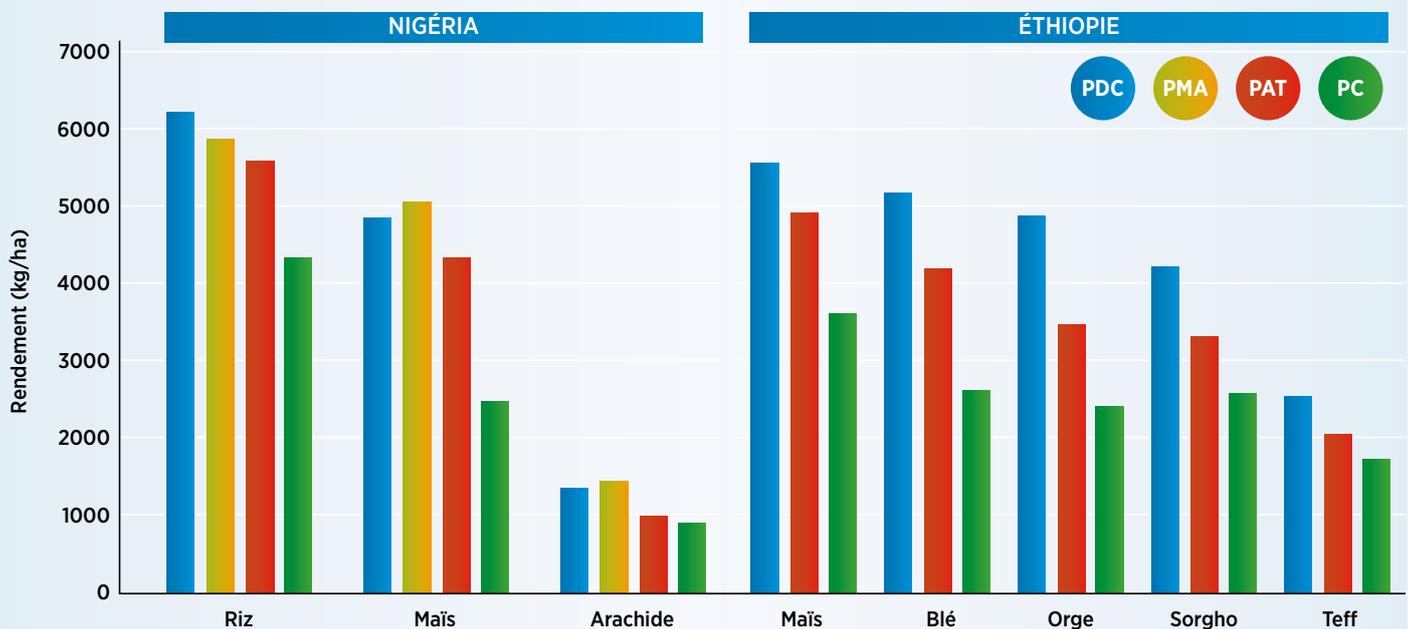
525

PMA recensées



Parmi les personnes ayant bénéficié de séances de formation de la SAA figurent **12.499 agriculteurs**, **586 vulgarisateurs**, et **21.887 partenaires** qui ont participé à des visites commentées.

Rendements agricoles obtenus grâce à l'utilisation de différentes formules technologiques





Il n'est généralement pas suffisant d'accroître la productivité des cultures pour sortir les exploitants familiaux de la pauvreté. Par conséquent, l'objectif de la thématique PRAI est de renforcer la compétitivité des exploitants familiaux orientés sur une agriculture commerciale en valorisant leurs produits primaires et en diversifiant leur gamme d'activités génératrices de revenus. En améliorant les technologies de récolte et post-récolte, telles que le stockage et la transformation des produits agricoles, la vulgarisation des PRAI augmentera les approvisionnements en denrées de qualité. Cette thématique est l'un des piliers du nouveau Plan stratégique de la SAA car elle sert de lien entre la production et le marché et couvre la qualité et l'innocuité des aliments ainsi que la nutrition.

Bien que des technologies PRAI aient été adoptées dans plusieurs pays phares, une évaluation des besoins entreprise sur de nouveaux sites d'intervention a révélé que les agriculteurs utilisaient encore des méthodes traditionnelles pour la moisson, le battage et le stockage, méthodes qui sont gourmandes en main-d'œuvre, chronophages et donnent lieu à des pertes quantitatives et qualitatives. L'insuffisance d'informations sur les méthodes de transformation améliorées et le manque de fonds requis pour monter des entreprises agroalimentaires ont été documentés. En 2018, les interventions se sont axées sur le suivi continu des usagers des technologies, sur le soutien technique et sur des démonstrations technologiques supplémentaires.



Groupement de jeunes prestataires de service mobile de décorticage, Asosa, Éthiopie occidentale

Principaux centres d'intérêt

Amélioration de l'agro-industrie et de la nutrition

Les transformatrices ont bénéficié d'une formation aux techniques agro-industrielles améliorées, y compris en matière d'hygiène, de gestion d'entreprise sans oublier l'opération et l'entretien des engins agricoles. La performance des entreprises a fait l'objet d'un suivi constant afin d'identifier les facteurs de viabilité. Ainsi, une entreprise agro-industrielle gérée par un particulier sera probablement plus viable qu'une société gérée par un groupe.

Des préoccupations en matière de qualité et d'innocuité des aliments et de nutrition ont également été abordées en offrant des formations sur des préparations culinaires équilibrées qui visaient à enseigner aux ménages ruraux comment lutter contre la malnutrition en les aidant à adapter des recettes à partir d'ingrédients locaux.

Renforcement de la prestation de services privés

L'accroissement de l'adoption de technologies PRAI exige le développement d'un mécanisme de soutien technique pour veiller à ce que les usagers puissent accéder à des services de réparation et d'entretien. La SAA encourage la participation du secteur privé en tant que prestataires de services et elle incite notamment les jeunes à s'investir dans la prestation de services privés (PSP).

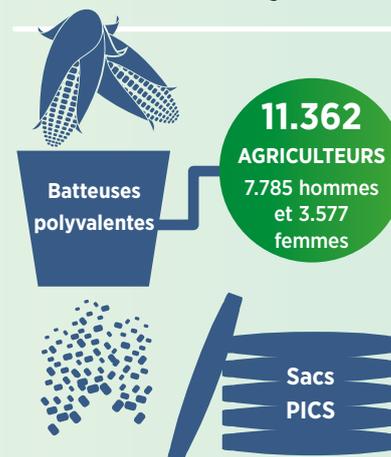
Développement du modèle de Centre d'échanges et de systèmes post-récolte/de production (PhTC)

La pénurie de vulgarisateurs agricoles des technologies PRAI dotés d'une formation professionnelle crée le besoin d'une plateforme capable de démontrer les différentes options technologiques à la disposition des parties prenantes, pour qu'elles puissent en tirer des enseignements et profiter de leurs avantages. Le Centre d'échanges et de systèmes post-récolte (PhTC), né de la mise en œuvre de Niet@kene et de la Plateforme d'apprentissage et de vulgarisation sur les systèmes post-récolte (PHELP), continue de faire l'objet d'un suivi au Mali. L'intégration des démonstrations de bonnes pratiques culturelles dans le modèle PhTC a donné aux producteurs une parfaite appréciation de la chaîne de valeur agricole.

Principales réalisations en 2018

Des démonstrations des technologies PRAI ont été réalisées durant les **grandes foires-expositions technologiques et lors des journées de visites commentées.**

La participation des fournisseurs de technologie, y compris les distributeurs d'intrants, lors de ces manifestations a créé un lien direct avec les agriculteurs.



En **Éthiopie**, **11.362 agriculteurs en tout (7.785 hommes et 3.577 femmes)** ont assisté à des **démonstrations de batteuses polyvalentes, d'égreneuses à maïs et de sacs pour le stockage amélioré des récoltes développés par l'Université Purdue (PICS).**

15.000
VISITEURS

En **Ouganda**, des démonstrations effectuées durant **le salon national de l'agriculture**, et lors d'autres manifestations, ont touché plus de **15.000 visiteurs** qui ont acquis des connaissances sur des **technologies améliorées** désormais à la disposition des exploitants familiaux.

L'utilisation de techniques de **stockage hermétique** a été démontrée aux vulgarisateurs, aux Agents commerciaux d'associations de produits de base (ACAPB) et aux agriculteurs cibles au **Mali, au Nigéria et en Ouganda**. Du mil, du maïs, du sorgho et du niébé ont été stockés dans des sacs PICS et des fûts en plastique qui n'ont subi **aucune infestation d'insectes après 10 mois de stockage.**



Le principal objectif de la thématique PPP&AM est de promouvoir une agriculture tournée vers le marché auprès des exploitants familiaux. Indissociables des stratégies de la SAA, les partenariats encouragent les fournisseurs d'intrants privés (sociétés qui fabriquent du matériel ou des produits chimiques pour la protection des cultures) à contribuer au financement des services de vulgarisation agricole destinés aux exploitants familiaux.

L'accroissement du revenu des ménages grâce à l'agriculture exige une collaboration entre les différents acteurs de la chaîne de valeur afin de satisfaire les exigences du marché pour des produits de qualité. Par conséquent, la thématique PPP&AM a cartographié les prestataires de services privés, y compris les institutions de microfinance, les fournisseurs d'intrants agroalimentaires et les prestataires de services d'entretien des engins agricoles afin de les rapprocher des organisations de producteurs (OP).



Outre l'établissement d'OP opérationnelles et l'octroi de formations pour développer leurs compétences, la SAA a aussi encouragé les OP à créer ou à rejoindre des **Agents commerciaux d'associations de produits de base (ACAPB)**, des **Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC)**, des **systèmes de récépissés d'entrepôt (SRE)** et des **groupes de multiplication communautaire des semences (MCS)**. Ce faisant, les OP peuvent accéder plus facilement à des avantages financiers et autres bénéfiques par le biais d'initiatives groupées.

Les ACAPB facilitent l'accès aux marchés d'intrants et de produits, ainsi qu'à d'autres services, tels que l'assurance agricole et le conseil technique agricole en ligne. Les AVEC contribuent à réunir des fonds locaux pour investir dans l'agriculture et répondre aux besoins de première nécessité, tandis que le modèle des MCS garantit l'accès à des semences améliorées.

Les Associations de produits de base (APB) ont été structurées autour d'entreprises désignées et ont bénéficié de diverses formations en dynamique de groupe, agro-industrie et questions liées au genre. Le choix des rubriques de formation a été orienté par les résultats de l'évaluation des besoins et par un processus d'intervention dans les communautés. Les séances de formation encouragent les groupes à se lancer dans l'agriculture, à effectuer une planification groupée des ménages, à participer à des activités de groupe et à partager les bénéfices. Les OP ont été reliées aux marchés des intrants et des produits, notamment de grosses sociétés, des compagnies de transformation et d'autres prestataires de services comme les Fédérations de coopératives en Éthiopie, Camara Seed et Comptoir 2000 au Mali, Joy Seeds et Olam au Nigéria ainsi que Savannah Commodities et Uganda Breweries Ltd en Ouganda.

Projets futurs

La PPP&AM a enregistré des progrès notables dans la réalisation de son objectif visant à démontrer le concept de l'agriculture en entreprise aux exploitants familiaux en forgeant des alliances positives, avec l'aide de partenaires publics et privés. L'élaboration et la mise en œuvre de modèles de vulgarisation comme les ACAPB, les AVEC et les MCS continueront d'être adoptées et renforcées, de manière à poursuivre le développement d'OP économiquement viables.

Principales réalisations en 2018

Par son faire-savoir, PPP&AM a touché **27.957 agriculteurs** (13.048 femmes, 14.909 hommes)

68.000
d'ici à
2021

27.957
AGRICULTEURS

13.048
Femmes

SAA espère faire grimper ce chiffre à **68.000** à l'horizon 2021.

14.909
Hommes

133.925 \$
ÉPARGNÉS PAR
LES OP

Des rapports montrent que les **OP ont épargné un total de 133.925 dollars**, dont une partie a été réinvestie dans des activités de production et dans la satisfaction des besoins de première nécessité.

34 %
des OP sont
économiquement
viables

233
plans
d'affaires
robustes

Les formations assurées par la SAA ont fait que **34 % des OP sont économiquement viables**, avec **233 plans d'affaires robustes rédigés et mis en œuvre**.

Initiatives PPP&AM dans tous les pays phares	Éthiopie	Mali	Nigéria	Ouganda	Total
Modèles d'action groupée mis en œuvre	3	2	4	3	12
Protocole d'accord (PA)	16	3	15	23	57
Émissions radiodiffusées	4	6	1	9	20
Femmes, personnes vivant avec un handicap et jeunes, OP formés en leadership	22	23	106	65	216
Plans d'affaires rédigés	6	25	15	187	233
Agriculteurs ayant accédé au marché et à d'autres services	6.060	6.022	10.500	5.375	27.957
Somme épargnée par les AVEC	2.880	5.723	25.000	100.322	133.927

Élargissement du programme

Le Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE) vise deux objectifs principaux, à savoir : a) intégrer les universités et les collèges agricoles africains dans le processus de développement agricole ; b) élargir et renforcer les connaissances et les compétences des prestataires de conseils de développement rural et agricole, afin d'améliorer leurs capacités à répondre aux besoins des exploitants familiaux.

Les demandes en faveur du programme SAFE ont augmenté considérablement en 2018 et il a donc été décidé de l'élargir à la Sierra Leone et au Mozambique en 2019. Plusieurs missions ont été entreprises par l'équipe de SAFE afin de nouer un dialogue avec les parties prenantes pertinentes qui offrent des programmes de formation en agriculture, et d'autres personnalités clés en Sierra Leone, au Nigéria et au Mozambique. Ces consultations ont permis de faire connaître l'importance du programme SAFE dans toute l'Afrique.

Universités/Collèges et pays participant au programme SAFE	Diplômés			Inscrits			Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Université de Cape Coast, Ghana (Licence)	468	119	587	15	5	20	607
Collège agricole Kawadaso, Ghana (Dipl.)	492	97	589	0	0	0	589
Haramaya, Éthiopie (Licence)	516	83	599	86	9	95	694
Hawassa, Éthiopie (Licence)	216	56	272	77	10	87	359
Makerere, Ouganda (Licence)	413	189	602	0	0	0	602
Sokoine, Tanzanie (Licence)	727	242	969	98	32	130	1099
IPR/IFRA, Mali (Maîtrise)	215	32	247	72	16	88	335
Centre Samanko, Mali (Diplôme)	200	78	278	18	9	27	305
Ahmadu Bello, Nigéria (Licence)	161	25	186	27	3	30	216
Université Bayero, Nigéria (Licence)	185	9	194	35	2	37	231
Abomey-Calavi, Bénin (Licence)	165	31	196	17	10	27	223
Bobo-Dioulasso, Burkina Faso (Licence)	119	24	143	9	1	10	153
Université de Lilongwe, Malawi (Licence)	80	45	125	62	34	96	221
Université de Bahir Dar, Éthiopie (Licence)	108	47	155	55	9	64	219
Université de l'État d'Adamawa, Nigéria (Licence)	43	10	53	42	4	46	99
Université d'Ilorin, Nigéria (Licence)	35	8	43	12	2	14	57
Mekele, Éthiopie (Licence)	135	51	186	70	68	138	324
Wollo, Éthiopie (Licence)	58	35	93	51	7	58	151
Jimma, Éthiopie (Licence)	56	10	66	51	10	61	127
Université de Ségou, Mali (Licence)	-	-	0	45	17	62	62
Université Usman dan Fodio, Nigéria (Licence)	-	-	0	43	1	44	44
Université d'Arba Minch, Éthiopie (Licence)	-	-	0	60	10	70	70
Université de Semera, Éthiopie (Licence)	-	-	0	28	4	32	32
Université de Jijjiga, Éthiopie (Licence)	-	-	0	11	5	16	16
Université Dutsin-Ma, Nigéria (Licence)	-	-	0	20	8	28	28
Université agricole Michael Okpara, Umudike (Licence)	-	-	0	3	13	16	16
TOTAL PARTIEL	4.392	1.191	5.583	1.007	289	1.296	6.879
BOURSES D'ÉTUDES	Diplômés			Inscrits			Total
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Diplôme	6	0	6	0	0	0	6
Licence	31	2	33	0	0	0	33
Maîtrise	49	12	61	0	0	0	61
Doctorat	6	4	10	3	1	4	14
TOTAL PARTIEL	92	18	110	3	1	4	114
TOTAL GÉNÉRAL	4.484	1.209	5.693	1.010	290	1.300	6.993

Projets supervisés d'entreprise

Différents Projets supervisés d'entreprise (SEP) ont été mis en œuvre durant l'année et des évaluations ont été effectuées pour mesurer l'appropriation par les étudiants en milieu de carrière du concept de chaîne de valeur.

Il a été constaté que les SEP ont résolu divers problèmes ruraux et trouvent des solutions visant l'amélioration des moyens d'existence des villageois. Les évaluateurs ont indiqué que les SEP mis en œuvre par les étudiants couvrent de plus en plus souvent la totalité de la chaîne de valeur des produits.

Renforcement des centres d'entreprise

Les centres d'entreprise sont des espaces où étudiants, agriculteurs, employeurs, enseignants et chercheurs peuvent explorer le développement et la dissémination de pratiques agricoles innovantes et s'essayer à des activités de génération de revenus.

En Éthiopie, l'Université de Jijjiga a été soutenue dans le déploiement de la technologie d'irrigation goutte-à-goutte. Elle prodigue déjà son faire-savoir auprès des producteurs afin d'adapter la technologie en utilisant des matériaux disponibles localement.

L'Université Michael Okpara au Nigéria a identifié la production de gari (manioc) et la production de plants de palmiers à huile, de bananes plantains et de bananes comme des technologies intéressantes pour son Centre d'entreprise. Les locaux du Centre d'entreprise au sein de l'Université Usman dan Fodio, au Nigéria, ont également été achevés en 2018, avec le soutien du ministère fédéral de l'Agriculture.

Étudiants en milieu de carrière en 2018

NBRE PRÉVU

NBRE ATTEINT

NBRE PRÉVU

NBRE ATTEINT

569
DIPLOMÉS454
(80 %)569
INSCRITS519
(91 %)

En raison des troubles civils en Éthiopie, plusieurs universités ont été contraintes de différer les programmes d'enseignement et l'inscription de nouveaux étudiants.





Yuji Mori, Directeur exécutif de la Nippon Foundation, Fumiko Iseki, Directrice exécutive de la SAA et le Directeur régional Mel Oluoch, lors d'une visite à l'Université d'Ilorin en compagnie de l'équipe SG 2000 Nigéria

Partenariats et réseautage

En mai 2018, la Directrice exécutive de la SAA, ainsi qu'un conseiller de la Nippon Foundation et le Directeur régional adjoint de la SAA, ont rencontré le ministre ghanéen de l'Alimentation et de l'Agriculture. Le ministre a reconnu les progrès agricoles réalisés au Ghana à travers les interventions de SAFE et du programme SG 2000. Le Directeur par intérim des services de vulgarisation agricole a relaté le rôle du programme SG 2000 et décrit comment il a aidé les vulgarisateurs à prodiguer des services-conseils de qualité. L'équipe a également eu des réunions avec les dirigeants de l'Université de Cape Coast (UCC) et du Collège agricole de Kwadaso (KAC).

En Tanzanie, une réunion a eu lieu avec le Secrétaire permanent au ministère du Développement de l'Élevage et des Pêches le 18 mai 2018. Parmi les participants à la réunion figuraient des enseignants de l'Université Sokoine, le Secrétaire permanent, le Directeur des services de vulgarisation et de l'élevage et d'autres responsables du ministère. Le besoin de conjuguer les efforts et de travailler ensemble vers un objectif commun a été souligné et sera entériné dans un Protocole d'accord (PA) entre l'université et les ministères concernés par le programme.

En Éthiopie, l'équipe de SAFE et plusieurs responsables du FIDA se sont réunis le 23 mai 2018 pour discuter d'une collaboration potentielle. L'idée a été bien accueillie par le Directeur national du FIDA et les représentants de la Division Afrique de l'Est et Australe qui ont fourni une note d'information sur les activités du FIDA en Éthiopie. La Directrice technique de SAFE a également expliqué brièvement les interventions de la SAA en Afrique, et plus particulièrement en Éthiopie. Il a été décidé que SAFE ferait une cartographie des domaines de projet où les étudiants en milieu de carrière entreprennent des SEP et qu'il en partagerait les résultats avec le FIDA afin d'identifier des domaines qui pourraient faire l'objet d'un projet de collaboration.

Associations d'anciens étudiants

Dans tous les pays où intervient SAFE, les associations d'anciens étudiants ont organisé leurs conférences annuelles et publié leurs rapports d'activités. Elles se sont révélées extrêmement utiles pour établir un réseau entre les différentes universités et les associations professionnelles et pour diffuser les technologies auprès des producteurs. Beaucoup de membres de ces associations ont participé à des supervisions de SEP sur le terrain en qualité de co-tuteurs des étudiants en milieu de carrière.

Principales réalisations en 2018

Bourse Christopher Dowswell

Le programme de Bourse Christopher Dowswell entend accroître le nombre de femmes en vulgarisation agricole à travers un soutien financier durant leurs études de licence en milieu de carrière.

En 2018, **20 étudiantes** ont décroché une **bourse pour la préparation d'une licence ou d'un diplôme supérieur**, ce qui porte à **88 le nombre total de bénéficiaires**.



20
LICENCES &
DIPLOMES

Formation d'enseignants sur des questions d'actualités

Une série de séances de **Formation des formateurs (FdF)** a été organisée en décembre 2018 au **Ghana, au Nigéria et en Éthiopie**. La formation a porté sur la **photographie et la rédaction de récits**.

En tout, **45 enseignants et coordonnateurs de SEP** ont reçu une formation.

45
FORMÉS



Des FdF dispensées sous forme **d'ateliers et axées sur les SEP**, l'examen et l'élaboration de modules, et l'apprentissage des adultes ont été organisées à l'intention des **enseignants de la Faculté agricole à l'Université de Ségou (Mali)** ainsi qu'à **l'Université fédérale Dutsin-Ma et à l'Université Usman dan Fodio (Nigéria)**. Un atelier FdF a également été coordonné à **Adama (Éthiopie)** à l'occasion de l'admission de nouveaux enseignants pour le programme des agents en milieu de carrière et pour rafraîchir les connaissances du personnel en place sur les entreprises orientées sur la chaîne de valeur.



L'objectif de la thématique SEA&D incarne l'engagement de la SAA à devenir une organisation fondée sur la preuve qui mesure et documente mieux les impacts de ses investissements. Comme les principes directeurs de la stratégie organisationnelle sont intrinsèquement liés au suivi-évaluation et au rapportage, la thématique SEA&D coordonne les processus d'élaboration de la stratégie, la planification des programmes, le suivi-évaluation et le rapportage au niveau des pays et de la région. L'élaboration de rapports SEA&D a été développée à partir d'un système d'information de gestion (SIG) parallèle afin de documenter l'efficacité des interventions de programme. SEA&D travaille en collaboration avec les autres thématiques de la SAA et les programmes nationaux SG 2000 afin de mettre en œuvre ce système.

En 2018, dans un effort visant à continuer de générer des preuves en faveur de l'approfondissement de l'impact des travaux de la SAA, SEA&D a mené des analyses des besoins, un suivi des produits/résultats ainsi qu'une évaluation des impacts dans tous les pays phares.



Un enquêteur interroge des agriculteurs en vue d'une étude sur l'adoption des sacs PICS promus par la SAA et leur impact dans le *woreda* d'Omo Nada, région d'Oromia en Éthiopie

Suivi des résultats

Au Mali, le suivi des résultats a été effectué au niveau des parcelles de démonstration (PDC, PSC, PAT) dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou.

En Ouganda, le maïs et le riz ont enregistré les plus fortes proportions de ventes durant les deux campagnes, affichant respectivement des ventes de 92 % et 90 % durant la première campagne et de 90 % et 88 % durant la seconde ; venaient ensuite le soja avec 72 % durant la première campagne et les haricots (77 %) durant la deuxième campagne.

Culture	Campagne A			Campagne B		
	Qté moissonnée (kg/acre)	% vendu	Revenu (\$)	Qté moissonnée (kg/acre)	% vendu	Revenu (\$)
Maïs	742	92	148,32	835,48	90	141,29
Haricots	258	66	223,58	290	77	226,96
Soja	822	72	252,44	890	46	292,76
Tournesol	1.058	71	339,12	1.282,50	54	695,99
Riz	3.875	90	1.159,95	800	88	239,47
Sésame	189,85	26	90,93	190	54	67,11

Évaluation

Une évaluation au terme du projet Croissance pour l'Ouganda (financé par K+S) a fait ressortir une hausse de 68 % de l'utilisation de pratiques culturales améliorées. Les résultats ont aussi révélé que l'accès aux intrants agricoles par les producteurs a sensiblement augmenté (la distance moyenne jusqu'à la source/au magasin d'intrants baisse de 25 à 7 km) en raison de la forte participation des ACAPB.

Évaluations d'impact

Au Mali, une évaluation d'impact a été réalisée auprès d'un **groupe de femmes agrotroformatrices** à Didieni. Les conclusions montrent que l'unité de transformation est susceptible d'avoir un **énorme impact économique** tant pour les hommes que pour les femmes.

Une analyse économique et de la marge bénéficiaire de la Parcelle modèle d'adoption (PMA) a été effectuée au **Nigéria**. L'étude montre une marge bénéficiaire impressionnante pour toutes les cultures prioritaires, y compris **208.000 nairas par hectare (N/ha) pour le riz, 246.000 N/ha pour le maïs et 262.000 N/ha pour l'arachide**. Les marges brutes moyennes obtenues avec des pratiques communautaires classiques sont respectivement 21.420 N/ha pour le riz, 32.150 N/ha pour le maïs et 98.667 N/ha pour l'arachide.

Marge bénéficiaire accrue pour les cultures prioritaires par rapport aux pratiques communautaires classiques



*Naira nigérian = 0,0033 \$ US au moment de la publication

En Ouganda, une étude approfondie a été effectuée sur l'adoption des technologies de production agricole chez les **producteurs de maïs et de soja dans le cadre du projet Croissance pour l'Ouganda**.



Globalement, les agriculteurs ont surtout **adopté les semences améliorées (72 %)** ainsi que les **semis en lignes (15 %)** et **l'application d'engrais (8 %)**. Au rang des **obstacles à l'adoption** dans les districts à l'étude, on peut citer **le coût élevé des technologies** ainsi que des **connaissances et des compétences insuffisantes** pour une bonne application des technologies améliorées de production agricole.

Taux d'adoption par les agriculteurs en Ouganda



La SAA sur le terrain



1 Kalanzi, membre d'un groupement de jeunes à Zirobwe, manœuvre son motoculteur

2 Plateforme d'apprentissage agricole de la SAA

3 Mital Johnson, Agent commercial d'associations de produits de base (ACAPB), prend la pose avec une décortiqueuse à maïs à l'Association de formation de l'Institut d'agroentreprises de Kamuli (KAIDA) dans le district éponyme

4 Ogwal Benson, multiplicateur de semences dans le district de Lira en Ouganda, expose fièrement son produit

5 Parcelle de démonstration communautaire (PDC) dans la région de Ségou au Mali

6 Parcelle de multiplication de semences de soja dans le district de Jinja en Ouganda





En 2018, SG 2000 Éthiopie était présent dans 46 *woredas* de cinq régions distinctes dans le cadre du programme principal et du projet NuME (Maïs nutritif pour l'Éthiopie). Parmi les principaux domaines d'intervention ont figuré la promotion de technologies de production améliorées, les bonnes pratiques de gestion, les meilleures technologies post-récolte, la nutrition, l'accès au marché et les systèmes d'information de marché (SIM) ainsi que le renforcement des capacités d'entrepreneuriat des jeunes et des femmes.



Amélioration de la productivité agricole (APA)

Réalisations : **1.818 démonstrations ont été mises en place** : **384 Parcelles de démonstration communautaire (PDC)**, **1.085 Parcelles d'adoption des technologies (PAT)**, **18 Parcelles de variétés communautaires (PVC)** et **331 Parcelles de multiplication communautaire de semences (MCS)**.

Quelque **1.105 vulgarisateurs ont bénéficié d'une Formation des formateurs (FdF)** et ont pu à leur tour **former 890 producteurs**.

Systèmes post-récolte et agro-industrie (PRAI)

L'équipe PRAI a entrepris des enquêtes d'évaluation des besoins dans de nouveaux sites, afin d'identifier d'éventuels domaines d'intervention. Les travaux au sein de cette thématique se sont focalisés sur des formations en technologies post-récolte et en nutrition, avec démonstrations associées, l'organisation de journées portes ouvertes au champ et la création de groupements de jeunes agroentrepreneurs.

En tout, **150 vulgarisateurs** (37 femmes et 113 hommes) ont reçu une formation en PRAI ; ils ont ensuite pu former à leur tour **7.760 agriculteurs** (2.368 femmes et 5.392 hommes). En zones rurales, **112 agricultrices et 37 vulgarisateurs** (18 femmes et 19 hommes) ont reçu **une formation sur les principes de base de la nutrition et en préparation des repas**. **11.362 agriculteurs** (7.785 hommes et 3.577 femmes) ont bénéficié **d'un total de 1.015 démonstrations** sur les batteuses polyvalentes, les décortiqueuses à maïs et les sacs PICS.

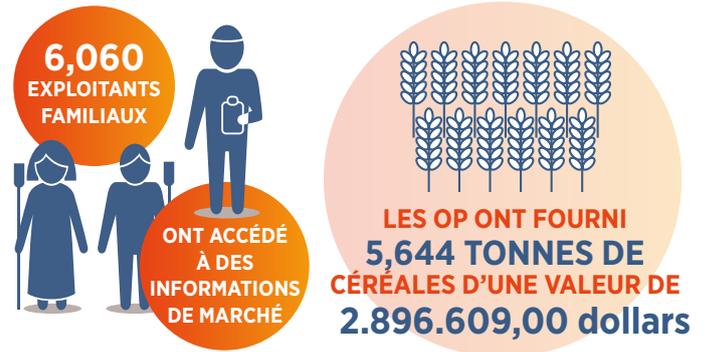


PRAI continuera d'intensifier les formations dispensées aux ménages ruraux en vue d'améliorer la nutrition ; par ailleurs, le modèle de prestation de services sera constamment retenu comme stratégie pour faciliter l'adoption de technologies PRAI améliorées.

Partenariat public-privé et accès au marché (PPP&AM)

En 2018, PPP&AM a organisé des groupements de producteurs de semences, dirigé des visites commentées, noué des liens intéressants avec les marchés et entrepris des initiatives de renforcement des capacités des acteurs de la chaîne de valeur (ACV), des exploitants familiaux et des organisations de producteurs (OP).

Réalisations : **6.060 exploitants familiaux** ont pu accéder à des services d'information de marché. Les **OP ont fourni 5.664 tonnes de céréales d'une valeur de 2.896.609,00 dollars** aux acteurs du marché.



Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination (SEA&D)

En conformité avec la thématique SEA&D, SG 2000 Éthiopie a dirigé une gamme d'activités, y compris la coordination des enquêtes d'évaluation des besoins et la gestion du suivi des résultats et des évaluations d'impacts.

Réalisations : en 2018, des enquêtes de suivi des résultats ont eu lieu avec **132 producteurs ayant conduit des démonstrations, mais aussi avec des stagiaires, des vulgarisateurs et des agents des pouvoirs publics**. Les résultats des enquêtes ont révélé que **83,3 %** des producteurs cibles interrogés avaient **découvert au moins une nouvelle pratique** qu'ils avaient adoptée et que les vulgarisateurs se sont sentis techniquement renforcés par les **formations organisées par SG 2000**.



Défis

Un problème majeur auquel s'est heurté le programme en 2018 a été la menace du **changement climatique**, qui a engendré l'interruption anticipée de nos opérations. Parmi les autres difficultés rencontrées, on peut citer les affectations et mouvements fréquents des vulgarisateurs, ainsi qu'une **pénurie de véhicules**.

Conclusion

À l'avenir, SG 2000 Éthiopie prévoit d'intégrer des modèles de vulgarisation au sein de la chaîne de valeur et d'établir des Centres de chaîne de valeur (CCV), dans le cadre du nouveau Plan stratégique. Les CCV sont des sites désignés dans lesquels tous les modèles de vulgarisation agricole sont démontrés de bout en bout le long de la chaîne de valeur. Le programme s'efforcera aussi d'accroître les capacités et d'organiser des démonstrations et des visites commentées supplémentaires. Nous continuerons également de défendre l'importance des relations de marché pour les exploitants familiaux.



Au Mali, le total de la production au titre de la campagne agricole 2018 est estimé à plus de 10 millions de tonnes en raison des précipitations abondantes qui ont arrosé le pays et grâce au matériel agricole subventionné par les pouvoirs publics. Les interventions de la SAA ont contribué à l'atteinte de ces résultats en renforçant les capacités des exploitants familiaux dans les domaines APA, PRAI et PPP&AM. La mise en œuvre des activités a fait l'objet d'un suivi rigoureux de SEA&D, sous la supervision de la Directrice nationale, afin d'assurer la disponibilité de données quantitatives et qualitatives. Le personnel et les partenaires ont également reçu une formation dispensée par SEA&D sur différents aspects du suivi et de l'évaluation, afin de garantir une collecte fréquente de données de qualité.



Fousseyni Cissé (troisième en partant de la gauche), de l'Institut d'économie rurale du Mali, et son équipe de chercheurs visitent une Parcelle de démonstration communautaire (PDC) dans la région de Ségou

Réalisations :

Un résultat notable du programme en 2018 a été le lancement du **Fonds de recherches appliquées (FRA)** Alimentation et Entreprise en janvier, à l'issue d'une réunion du consortium plus tôt dans le mois. Dans le cadre du projet, nous avons élaboré une **stratégie et un plan d'action en matière de genre** et avons organisé des **ateliers de partage des connaissances** en collaboration avec la **Plateforme des connaissances Alimentation & Entreprise (PCA&E)**. Les membres du projet FRA ont accueilli des visites supervisées des sites et le projet a d'ores et déjà soutenu quatre étudiants diplômés.

Par ailleurs, SG 2000 Mali a réalisé une évaluation des besoins, qui nous a permis de déceler les manques de connaissances et les lacunes en matière de vulgarisation afin de faciliter des interventions reflétant les résultats de l'évaluation. Nous avons organisé plusieurs événements tout au long de l'année, notamment le forum annuel des parties prenantes en février et la réunion annuelle du Conseil d'administration en novembre. Nous avons facilité des visites commentées et, par la suite, nous avons déployé avec succès des opérations de terrain conformément aux thématiques de la SAA.

Nombre de technologies démontrées au Mali en 2018

Culture	Nombre de variétés démontrées	Nombre de variétés dotées d'attributs climato-intelligents	Autres technologies démontrées
Maïs	4	2	6
Riz (des plateaux, en culture pluviale)	3	1	7
Sorgho	2	2	6
Mil	2	1	6
Niébé	2	2	6
Arachide	1	1	6

Nombre de PDC mises en œuvre en 2018 au Mali

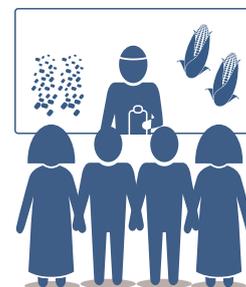


Conclusion

À l'avenir, SG 2000 Mali continuera d'assurer le suivi des transformateurs et de faciliter des démonstrations sur les technologies de manipulation. Nous continuerons également de mettre l'accent sur la formation en nutrition afin de valoriser les moyens d'existence des exploitants familiaux. Par ailleurs, faire avancer le projet FRA sera l'une de nos priorités l'année prochaine.

63
VULGARISATEURS

FORMÉS EN NUTRITION ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Parmi les activités PRAI figure une formation destinée aux vulgarisateurs sur la **nutrition et l'innocuité des denrées alimentaires** ; **63 agriculteurs** (46 femmes et 17 hommes) ont assisté aux démonstrations.

Une formation a également été organisée à l'intention de prestataires de services privés sur la **fabrication, l'opération et l'entretien des machines**, en plus de la **démonstration de technologies agro-industrielles**.

Nos **démonstrations sur les technologies post-récolte** ont permis de toucher **502 agriculteurs** dans cinq PhTC. Par ailleurs, **382 producteurs** (355 femmes et 27 hommes) ont pu assister à la **mise en pratique de technologies d'agrotransformation**.





L'intégration de SAFE dans la SAA en 2018 est un jalon important dans l'histoire de la SAA en Afrique ; certes, cette intégration n'est pas sans présenter des difficultés mais celles-ci sont abordées de manière cohérente par une planification concertée et des consultations permanentes. Au Nigéria, les universités constituent désormais un élément notable de notre planification et de nos opérations de terrain et nous avons dorénavant un objectif fédérateur, à savoir l'adoption de nos interventions au niveau national et par les ménages. Outre les activités phares menées par la SAA, SG 2000 Nigéria a obtenu de nouveaux projets financés par l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), l'Initiative agronomique sur le manioc africain (ACAI), le projet CASP du FIDA et l'Extension de l'agronomie du maïs en Afrique (TAMASA). Nous poursuivons notre partenariat avec ces organisations et avec d'autres centres nationaux de recherche en vue de nous procurer de nouvelles technologies potentielles susceptibles d'être intégrées dans nos programmes.

Amélioration de la productivité agricole (APA)

La SAA a continué de soutenir des opportunités de formation pour les vulgarisateurs et les agriculteurs dans le domaine des bonnes pratiques agricoles, durant toute l'année 2018. Elle a formé **520 vulgarisateurs et 112.041 agriculteurs** dans le cadre des projets susmentionnés.

Nombre de vulgarisateurs et de producteurs formés

Projet	Nb. de vulgarisateurs formés	Nb. de producteurs formés
Subvention principale de la NF	126	10.500
AGRA	110	89.638
ACAI	28	280
TAMASA	37	673
FIDA	219	10.950
Total	520	112.041

400
PDC
ont été
installées

500
PMA
ont été
établies

1.500
PAT
ont été
établies

Les formations organisées par SG 2000 Nigéria ont suivi la mise en place de **400 PDC, 1.500 PAT et 500 PMA** dans le cadre du programme principal ; **30 parcelles de démonstration** dans deux villages climato-intelligents, **120 essais de validation d'engrais** dans le cadre du projet ACAI et **158 parcelles de culture intercalaire manioc/maïs**.

Rendements moyens tirés des PDC, PAT et PMA par rapport aux rendements traditionnels

Type de culture	PDC	PAT	PMA	Méthode traditionnelle
Maïs	4.807	5.228	4.857	2.419
Riz	6.101	5.482	6.075	4.194
Arachide	1.238	1.017	1.393	888

Systèmes post-récolte et agro-industrie (PRAI)

Les vulgarisateurs et les producteurs ont également bénéficié d'une formation sur les techniques améliorées de manipulation post-récolte et en qualité des céréales. **Plus de 230.000 agriculteurs ont reçu une formation en PRAI**. Les prestataires de services privés ont été formés à l'opération et à l'entretien des engins agricoles ; les groupements de femmes ont, quant à eux, bénéficié de formations en préparations culinaires de qualité, en mesures d'hygiène et en différents types d'agroentreprises.

Développement d'entreprises et partenariats

Les dirigeants communautaires ont reçu des formations en leadership, en bonne gouvernance et en commercialisation groupée. Ceci a permis aux associations **d'accéder à des intrants de qualité d'une valeur de 27.054 dollars** auprès de fournisseurs d'intrants professionnels. De même, des **AVEC réunissant 289 membres** (87 femmes et 202 hommes) ont **reçu une formation sur la mobilisation des fonds et la gestion des prêts et des crédits** et elles ont pu bénéficier d'une plus grande sensibilisation aux questions financières.

Les AVEC ont mobilisé environ 25.000 dollars ; sur cette somme, 10 % ont été prêtés aux membres afin d'accroître le fonds de roulement de leur entreprise. En tout, **559 OP ont été épaulées et ont vendu des produits d'une valeur globale estimée à 1.065.159,13 dollars**.

Suivi de nos progrès

La supervision et le suivi des activités de terrain sont essentiels pour documenter leur mise en œuvre, le retour et les résultats obtenus. Le personnel du bureau national a suivi une formation sur un logiciel d'analyse des données afin de garantir une collecte des données de qualité. La SAA a également réalisé des évaluations des besoins sur de nouveaux sites d'intervention.

Conclusion

À l'avenir, nous avons l'intention de documenter nos succès afin d'identifier les meilleures pratiques, pour nous préparer à les déployer à grande échelle. Nous prévoyons aussi d'enregistrer nos principales réalisations et de compiler de nouvelles publications afin de renforcer le centre de données. Nous nous efforcerons également de trouver de nouveaux financements pour contribuer à l'atteinte des objectifs de la SAA.



Un agriculteur opère une machine à usiner le riz dans une entreprise de transformation d'Achilafiya dans l'État de Jigawa au Nigéria



Cette année, les activités ont démarré avec la réunion annuelle de planification des parties prenantes, organisée à l'Université Makerere. Celle-ci a réuni 105 participants et a rendu un hommage posthume à Ryoichi Sasakawa en lui décernant un doctorat honorifique en droit pour sa contribution à la sécurité alimentaire des exploitants familiaux en Afrique, et notamment en Ouganda.

Réalisations:

En 2018, SG 2000 Ouganda a eu l'immense satisfaction de recevoir le prix de la meilleure ONG visionnaire de soutien à l'agriculture, qui lui a été décerné par le gouvernement. Par ailleurs, le modèle Agents commerciaux d'associations de produits de base (ACAPB) élaboré par le programme a été adopté et lancé par le ministère de l'Agriculture, des Industries animales et des Pêches (MAIAP) comme l'une des approches officielles de vulgarisation agricole en Ouganda. Nous avons également démarré avec succès nos Cliniques d'entreprises pour les jeunes, auxquelles ont assisté 42 représentants (8 femmes et 34 hommes), dont cinq qui ont été récompensés pour leur contribution.

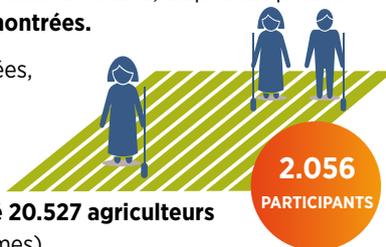
Amélioration de la productivité agricole (APA)

En conformité avec la thématique APA, le programme a œuvré avec **431 groupements d'agriculteurs sous l'égide de la SAA** et **516 autres dans le cadre de projets annexes**.

En tout, **94 vulgarisateurs** ont pu bénéficier d'un **renforcement des capacités grâce à des FdF** dispensées, entre autres, dans les domaines de l'agronomie, la production de semences, l'entrepreneuriat agricole et les associations d'épargne et de crédit. **226 producteurs ont adopté au moins deux technologies** et **deux VCI ont été mis en place**.

Des technologies de production familiale (planteuses en sillons, délimiteurs de lignes et sarcleuses-bineuses, dispositifs pour la petite irrigation) **ont été démontrées**.

Lorsque celles-ci sont adoptées, elles contribuent à diminuer la pénibilité des travaux des champs.



Les **vulgarisateurs ont formé 20.527 agriculteurs** (12.715 femmes et 7.812 hommes).

Le programme a mis en place **512 PDC**.

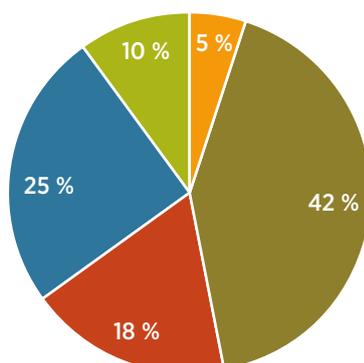
Des visites de champs verts ont attiré **2.506 participants** (1.497 femmes, 1.009 hommes).

Systèmes post-récolte et agro-industrie (PRAI)

SG 2000 Ouganda a dispensé une série de séances de formation sur les PRAI, notamment l'entrepreneuriat, la nutrition, la gestion du stockage et les normes de qualité des céréales. 1.985 personnes (959 femmes et 1.026 hommes) ont pu assister aux démonstrations des technologies PRAI.

Répartition des réponses (%) relatives à l'étude sur les technologies post-récolte utilisées

- Bâches
- Égrenage
- Sacs de jute
- Sacs PICS
- Citernes en PVC



Julius Kuhumura, membre du groupement de jeunes de Ntara, montre comment pulvériser les cultures avec un pulvérisateur à alimentation solaire porté comme un sac à dos dans le district de Kamwenge

Partenariat public-privé et accès au marché (PPP&AM)

Des informations ayant respectivement trait au marché et aux prévisions météo ont été rendues accessibles aux agriculteurs de façon à leur permettre d'établir des plans de production.



En tout, **672 groupements de producteurs ont été formés aux AVEC** et ont pu **cumuler une épargne de 100.321,50 dollars** ; l'essentiel de ce montant a été investi dans des semences et des engrais améliorés. **La somme de 147.221,10 dollars a également été reçue au titre de prêts agricoles**.

Les **producteurs de sept OSCA** et **42 ACAPB ont vendu des céréales d'une valeur totale de 561.089,10 dollars**.

Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination (SEA&D)

SEA&D continue d'effectuer l'évaluation des besoins, des études d'impact et un suivi des résultats et des réalisations. Tout au long de l'année, quatre témoignages d'impacts ont été publiés et distribués et les données de SEA&D montrent que 9 producteurs sur 10 ont adopté une nouvelle technologie.

Défis

Une grosse difficulté en 2018 a été la moisson exceptionnelle de maïs qui a entraîné un effondrement des prix et le découragement des producteurs. Par ailleurs, la production de haricots et l'accès à des semences de qualité ont été entravés par les effets néfastes du climat. La SAA a également constaté un manque de connaissances concernant l'existence des technologies de production à petite échelle.

Conclusion

À l'avenir, SG 2000 Ouganda se concentrera sur la promotion et l'intégration des modèles de vulgarisation agro-industriels auprès de différentes parties prenantes. Nous allons aussi continuer de promouvoir l'assurance agricole et encourager les relations entre les producteurs et le marché. Le programme continuera de défendre la production par grappes, le stockage hermétique et la commercialisation en vrac comme moyens d'accroître la productivité des exploitants familiaux.

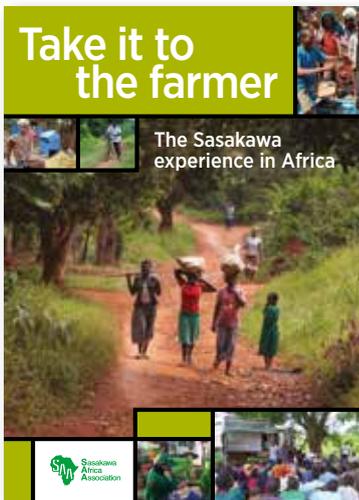
Partenariats et projets annexes

Éthiopie				
Nom du projet	Partenaire/Bailleur de fonds	Durée	Montant	Vue d'ensemble du projet
Projet de mise à l'échelle de Digital Green	Fondation Digital Green, Inde	05/2015-04/2017 (prolongé jusqu'en mai 2018)	365.208 \$	Usage de l'informatique (production et diffusion de vidéos) comme outil pour améliorer l'efficacité des prestations de services de vulgarisation.
Maïs nutritif pour l'Éthiopie (NuME)	Affaires mondiales Canada par le biais du CIMMYT	03/2012-03/2017 (prolongé jusqu'en mars 2019)	2.600.000 \$	Améliorer le revenu des ménages et la sécurité nutritionnelle grâce à l'adoption de maïs à forte teneur en protéine et à des pratiques appropriées de gestion de cultures.
Vulgarisation à grande échelle des engrais potassiques (K) en Éthiopie	AGRA	10/2015-03/2017 (prolongé jusqu'en mars 2018)	562.326 \$	Établir des parcelles de démonstration de l'utilisation d'engrais potassiques afin d'accroître la production agricole et la productivité.
Promotion d'une agriculture de conservation en Éthiopie	Fondation David & Lucile Packard	2017-2018	50.000 \$	Analyser le besoin d'une promotion généralisée de l'agriculture de conservation pour améliorer la durabilité environnementale, sociale et économique en Éthiopie.
Améliorer la production orientée sur le marché de denrées agricoles désignées dans les <i>woredas</i> cibles du Tigré (IMPACT-Tigré)	AGRA	08/2018-10/2021	3.292.133 \$	Accroître la productivité et renforcer l'accès aux marchés de production du blé et du teff dans 20 <i>woredas</i> .
Mali				
Développement de modèles de semences de base économiquement viables pour la sécurité alimentaire au Mali	Organisation des Pays-Bas pour la recherche scientifique (NWO)	2017-2020	444.795 \$	Par la cocréation avec des partenaires nationaux et internationaux, et en mettant l'accent sur les denrées de base, nous essaierons trois modèles de semences de base pour déterminer leur productivité, efficacité et durabilité. Les modèles qui donneront les meilleurs résultats seront promus et, à leur tour, ils renforceront les capacités des acteurs.
Nigéria				
Fourniture et diffusion d'approvisionnements durables en intrants et accès aux distributeurs	N2 AFRICA Phase I et II (Programme financé par la FBMG et dirigé par l'IITA)	2011-2018	89.011 \$	Renforcer les capacités des organisations de producteurs et autres acteurs de la chaîne de valeur dans la prestation de conseils agricoles fondés sur les connaissances.
Programme d'adaptation au changement climatique et d'appui aux agroentreprises	FIDA	01/2018-07/2018	138.437,50 \$	L'objectif de développement du programme est d'accroître les revenus, de renforcer la sécurité alimentaire et de réduire la vulnérabilité des exploitants familiaux, notamment les femmes et les jeunes, dans les pays participants.
Initiative agronomique sur le manioc africain	ACAI (Programme financé par la FBMG et dirigé par l'IITA) Phases I et II	06/2018-12/2018 ; 04/2019-12/2019	15.000 \$ et 45.406,94 \$	ACAI entend formuler des recommandations propres au site en matière d'engrais sur le manioc et les cultures intercalaires manioc-maïs
TAMASA (Extension de l'agronomie du maïs en Afrique subsaharienne)	TAMASA (programme dirigé par l'IITA en lien avec la FBMG) Phase I	03/2018-10/2018	29.700,00 \$	Le principal objectif de TAMASA consiste à combler les écarts de rendement et à s'attaquer à la productivité limitée du maïs en adoptant des approches de vulgarisation et de recherche innovantes.
Accroître les moyens de subsistance des exploitants familiaux dans l'État de Kaduna au Nigéria grâce à un élargissement impulsé par le marché des chaînes de valeur du maïs, du riz et du soja	Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA)	04/2018-04/2021	1.160.741,17 \$	Améliorer les revenus, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des exploitants familiaux dans l'État de Kaduna au Nigéria
Accroître la productivité rizicole pour améliorer les revenus et la sécurité alimentaire des agriculteurs dans l'État du Niger, centre du Nigéria	Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA)	04/2018-04/2021	751.319,83 \$	Contribuer au développement d'une transformation agricole inclusive qui augmente et maintient les revenus agricoles et la sécurité alimentaire dans l'État du Niger, au Nigéria
Formation de groupements d'agriculteurs, de vulgarisateurs et de producteurs chefs de file dans l'État de Jigawa	NIRSAL	06/2016-10/2016	59.364,81 \$	Formation aux BPA et mise en relation des exploitants familiaux avec les marchés d'intrants et d'extrants pour les grandes cultures de riz, de blé et d'arachide
Ouganda				
Croissance pour l'Ouganda (vulgarisation agricole et développement d'une chaîne de valeur dans le nord de l'Ouganda)	K+S Kali GmbH – Allemagne	5 ans (03/2013-12/2019)	1.658.200 €	La productivité agricole et les opportunités génératrices de revenus des exploitants familiaux sont augmentées par l'utilisation de technologies de production et de manipulation post-récolte améliorées et par des débouchés de commercialisation.
Amélioration de l'accès des agriculteurs grâce aux organisations de producteurs (accent mis sur la chaîne de valeur du maïs)	aBi Trust	2 ans (2016-2019)	342.453 \$	Accroître les revenus des membres des ménages grâce à une production améliorée et à la fourniture de maïs de qualité aux centres multiservices (sous gestion privée) et à d'autres acheteurs ; relations de genre plus équitables, conservation de l'environnement et épargne au niveau des groupements et des producteurs dans 8 districts d'intervention.
Projet 2 ^e génération de développement des huiles végétales (VODP2)	FIDA/MAIAP	2 ans (2016-2019)	547.000 \$	Contribuer à une réduction durable de la pauvreté dans les communautés rurales en Ouganda.
Programme de soutien aux marchés agricoles	PAM	1 an	291.925 \$	Faire évoluer les exploitants familiaux d'une agriculture de subsistance vers une production commerciale en vue d'accroître la sécurité alimentaire et le revenu des ménages.

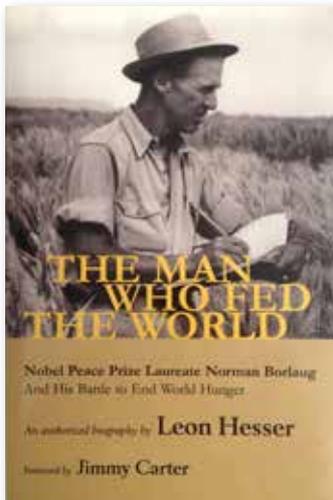
Publications nationales et thématiques

Éthiopie		
Titre de la publication	Thématique/Pays	Langue
Brochure sur les Plateformes d'apprentissage agricole (PAA)	APA en collaboration avec SEA&D	Anglais
Améliorer l'utilisation efficiente de l'azote par le teff, le blé et le maïs grâce au placement en profondeur de l'urée (UDP) : observations préliminaires sur le terrain dans certains <i>woredas</i> de la région d'Oromia. (Brochure sur les meilleures pratiques)	APA en collaboration avec SEA&D	Anglais
Manuel de formation SAA/SG 2000 le long de la chaîne de valeur	APA, PRAI, PPP&AM	Anglais
Formateur d'association de produits de base – Modèle d'association de produits de base Brochure	PPP&AM	Amharique et oromo
Réalisations de la SAA/SG 2000 1993-2018 et Plan stratégique 2019-23 Brochure	SEA&D	Anglais
Profil de la SAA/SG 2000 en Éthiopie	SEA&D	Anglais
Manuel de méthodes de préparations culinaires traditionnelles à base de QPM	PRAI	Amharique
Manuel de méthodes de préparations culinaires traditionnelles à base de QPM	PRAI	Oromo
Mali		
Voix du terrain – Édition spéciale : Association Sasakawa Afrique à la 12 ^{ème} édition de la bourse nationale aux céréales – Mali	PPP&AM	Anglais et français
Voix du terrain : L'Association Sasakawa pour l'Afrique apporte son soutien aux agriculteurs pour la production de semences de qualité	APA	Anglais
Voix du terrain : Centres d'échanges et de systèmes post-récolte/production (PhTC) – modèle de vulgarisation pour autonomiser les exploitants familiaux au Mali	PRAI	Anglais
Nigéria		
Guide de production du maïs, du riz et du blé de saison sèche à l'intention des vulgarisateurs et des agriculteurs publié dans le cadre d'un partenariat SAA/FIDA	APA	Anglais
Identification et contrôle de la chenille légionnaire d'automne	APA & PPP&AM	Anglais et hausa
Ouganda		
Guide technique sur l'identification et le contrôle de la chenille légionnaire	APA	Anglais
Adoption des technologies de production agricole promues chez les producteurs de maïs et de soja dans le cadre du projet Croissance pour l'Ouganda	SEA&D	Anglais
Étude d'impact sur la multiplication des semences dans les districts d'intervention désignés de SG2000 Ouganda	SEA&D	Anglais
Étude approfondie sur l'impact des entreprises agro-industrielles dans les districts de Kibuku, Bugiri, Tororo, Mityana, Nakaseke et Ntungamo	SEA&D	Anglais
Évaluation finale du projet Croissance pour l'Ouganda (K+S)	SEA&D	Anglais
Évaluation de la maturité par le groupement de producteurs dans le cadre du Projet de développement des huiles végétales	SEA&D	Anglais
Thématique 1 APA		
Évaluation de l'ammoniac dans le système de culture du riz irrigué à l'issue de l'application d'engrais azotés	Journal of Agriculture and Environmental Sciences, 2018	Anglais

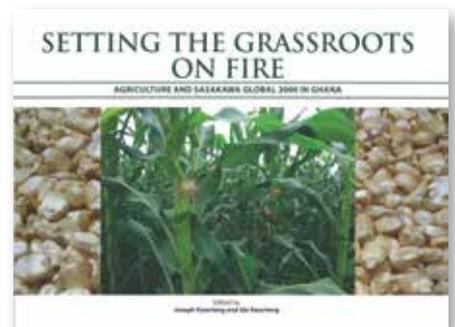
La SAA diffuse un certain nombre de publications, notamment des rapports, bulletins et vidéos dont vous trouverez la liste complète sur notre site www.saa-safe.org.



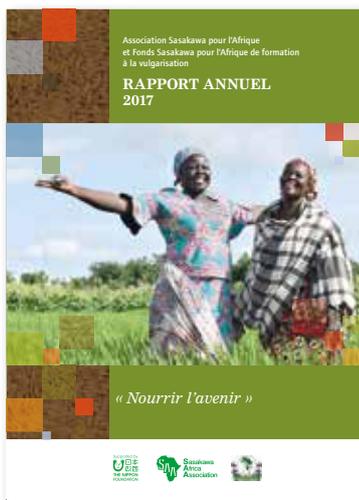
Take it to the farmer
The Sasakawa experience in Africa
[Donnez leur chance aux agriculteurs – L'expérience Sasakawa en Afrique]



Biographie de Norman E Borlaug, cofondateur de la SAA



Setting the Grassroots on Fire
[Mettre le feu aux communautés locales]
L'agriculture et SG 2000 au Ghana



Rapport annuel 2017 de la SAA



Voix du terrain – Édition spéciale



Calendrier 2018

Voix du terrain

SAA est une organisation qui travaille au niveau local en vue d'améliorer les moyens d'existence des exploitants familiaux.

Voix du terrain donne des exemples du travail accompli sous forme de témoignages individuels par des membres de la communauté agricole, qui font part de l'impact que la SAA et SAFE ont exercé sur leurs vies.

Publiés régulièrement, ces articles sont écrits et documentés par l'unité de communications à Addis-Abeba.

Pour vous abonner, veuillez consulter notre site internet.



Voix du terrain – Édition spéciale



Voix du terrain – Mali

SAA		2017 (\$US)	2018 (\$US)
Vue d'ensemble	Budget approuvé	9.451.045 \$	10.282.406 \$
	Total revenus ordinaires	10.079.610 \$	10.678.785 \$
	Total dépenses ordinaires	7.608.918 \$	9.748.670 \$
	Total actifs nets	3.110.674 \$	4.151.085 \$
	Solde en clôture de l'exercice	5.123.020 \$	4.398.153 \$
Détail des revenus	Subvention NF	4.656.903 \$	7.640.721 \$
	NuME (Éthiopie)	182.649 \$	217.203 \$
	AGRA (Éthiopie)	24.409 \$	402.522 \$
	MARKET II (Nigéria)	119.204 \$	0 \$
	NIRSAL (Nigéria)	29.240 \$	150.048 \$
	AGRA (Nigéria)	0 \$	788.930 \$
	K+S (Ouganda)	473.194 \$	114.558 \$
	VODP (Ouganda)	101.389 \$	176.409 \$
	aBi Trust (Ouganda)	16 \$	154.546 \$
	Autres subventions	176.975 \$	207.841 \$
	Autres revenus	88.430 \$	405.805 \$
	Contributions reçues	4.227.202 \$	420.198 \$
	Détail des dépenses	Projet principal NF	
Frais d'exploitation		3.832.045 \$	5.428.234 \$
Frais de gestion		2.488.651 \$	2.999.256 \$
Projet NuME			
NuME (Éthiopie)		188.149 \$	211.585 \$
Projet MARKET II			
MARKET II (Nigéria)		161.166 \$	48.157 \$
Projet AGRA			
AGRA (Nigéria)		48.199 \$	334.243 \$
Projet K+S			
K+S (Ouganda)		320.982 \$	165.716 \$
Projet VODP			
VODP (Ouganda)		133.677 \$	148.881 \$
Autres			
Autres (Éthiopie/Mali/Ouganda/Nigéria)		436.049 \$	412.598 \$

Nota :

- Les chiffres de chaque élément présenté en 2018 sont basés sur la version anglaise du Rapport financier de l'Association Sasakawa pour l'Afrique (4^e trimestre) audité par PricewaterhouseCoopers Arata LLC le 20 mars 2018 et préparé sur la base de la comptabilité de l'exercice conformément à la norme comptable japonaise pour les fondations publiques immatriculées.
- Le budget et les dépenses du Fonds Sasakawa de formation à la vulgarisation en Afrique (SAFE) sont inclus dans les chiffres ci-dessus à partir de 2018 suite à l'intégration de SAFE dans la SAA à compter du 1^{er} janvier 2018.



(De gauche à droite) Yuji Mori, Directeur exécutif de la Nippon Foundation, Yohei Sasakawa, Fumiko Iseki, Nicéphore Soglo, ancien Président du Bénin et Yoshimasa Kanayama



Le Directeur national de l'agriculture au Mali, Oumar Maiga, dirige une visite commentée sur un site SG 2000



Parcelle modèle d'adoption (PMA) pour le riz, gérée par la coopérative paysanne d'Alheri Fadama dans l'État de Kano, au Nigéria



Un membre du groupe de riziculteurs de Dafani prépare une PMA pour le riz à l'aide d'un motoculteur dans l'État de Kano au Nigéria

Tokyo

Siège de la SAA
5th Floor, Sasakawa Peace Foundation Building
1-15-16 Toranomon, Minato-ku, Tokyo
105-0001 Japon

Addis Abeba

Bureau régional de la SAA
Gurd Sholla
Daminarof Building, 4th Floor
Bole Sub-City, Kebele 13
P.O. Box 24135, Code 1000
Addis Abeba, Éthiopie



« *Donner leur chance aux agriculteurs* »

Veillez consulter le site internet de la SAA : www.saa-safe.org • Courriel : info@saa-safe.org

